



## Un « état pristine », difficile à trouver

Raphaëla Le Gouvello vous propose, chaque semaine, de comprendre la biodiversité. Elle parle, aujourd'hui, du mystérieux état pristine.



Raphaëla  
Le Gouvello,  
scientifique,  
vétérinaire.

Quand on reçoit les résultats de son dernier bilan sanguin, on s'empresse de comparer les valeurs trouvées à celles indiquées en marge comme normales. Valeurs de référence, elles témoignent d'un individu ou d'une population en bonne santé.

En écologie, réfléchir au bon état d'un écosystème, c'est déjà beaucoup plus compliqué. Quelle serait la référence sur le littoral français ? Ces états d'écosystèmes en bonne santé sont, par exemple, proposés autour des îles, comme celles de Mer d'Iroise, Les Glénan, les îles du Ponant, l'île d'Yeu, l'île du Pilier.

Sur le « continent », l'influence de l'homme est omniprésente : bassins un peu trop « dé-versants », digues, ports, zones conchylicoles, urbanisme côtier, aménagements divers du littoral.

Pourtant, pour évaluer les impacts de l'homme sur un écosystème, les dommages potentiels causés à la biodiversité, il faudrait d'abord avoir une vision de l'état « originel » sinon que compare-t-on à quoi ? L'état pristine d'un écosystème, c'est donc tout

simplement l'état d'un écosystème vierge de toute influence humaine, celui qui devrait servir de point de référence de départ.

Simple à dire, plus difficile à trouver. Même les états de référence définis sur les îles sont discutables et menacés. Seuls demeurent ces sites encore préservés et limités en superficie comme sur les îles. Par exemple, les bancs de maerl sur les îles des Glénan et les champs d'algues sur les rochers des archipels de Perros-Guirec et des Sept-Îles sont considérés comme « en très bon état » !

Oui, mais alors il est urgent de continuer à accumuler les connaissances et mettre à l'abri ces quelques endroits encore relativement indemnes, faisant partie d'un patrimoine naturel. Dans ce cadre, protéger, voire « sanctuariser » est nécessaire. Il faut que les acteurs locaux soient impliqués dans cette action de préservation. Un vrai défi.

### Raphaëla LE GOUVELLO.



Rochers à Ouessant.